

Grain de folie sur les Ardennes

Réunir une centaine de machines d'avant guerre à la frontière des Ardennes françaises et belges, c'est le pari fou d'une poignée de mordus. Mais la recette est bonne et la sauce relevée, avec des équipages venus d'Europe et même de Nouvelle-Zélande !



Bleu marine et rouge : dans sa livrée d'écolier des années 1920, l'Amilcar CS 1923 de Jean-François Fritsch fait le bonheur de tout cyclocariste convaincu. ▶

Aussi à l'aise sur les routes du pays d'Yvois que sur le circuit urbain, la Delahaye 135 Sport 1936 de Sylvestre Naillon est d'une rare élégance. ▶

Le samedi au petit matin, le parking de l'église de Carignan est lentement mais sûrement envahi par les avant-guerre. ▼



Corr. Denis CORK

Une Riley Special 1935 se efface pour laisser passer un sympathique cyclocar Amilcar CS 1923. Simple échange de courtoisie ? Pas uniquement : « C'est aussi pour le plaisir d'entendre le 1100 s'énerver », explique un peu plus tard le conducteur allemand de la sportive anglaise. C'est ça la magie du Grand Prix rétro d'Yvois. Perchée aux frontières françaises, belges et luxembourgeoises, la ville de Carignan accueille cette manifestation. L'espace d'un week-end, on y parle un peu toutes les langues à partir du moment où il est question de mécanique. Durant deux jours, le club des Teufs-Teufs yvoisiens, organisateur de la rencontre, met les bouchées doubles pour que la centaine d'équipages motos et voitures ne voient pas le temps passer. Le programme est généreux, l'implication des bénévoles énorme. À commencer par la balade champêtre du samedi. Le soleil montre timidement ses rayons, mais l'ambiance est déjà au beau fixe sur le parking de l'église de Carignan. Il faut

avouer qu'il y a du beau linge : plusieurs Riley et Alvis Speed 25, une brochette de MG type T, J2 ou PA, un bataillon d'Austin Seven. À ce catalogue s'ajoutent quelques perles rares, comme une NSU Fiat Ballila cabriolet 1936, une Lea-Francis special 2 seaters sport 1928, une Hinstin CC 01 (lire notre encadré) ou encore une Citroën B 2 en carrosserie landaulet 1925. Et tous les équipages n'ont qu'une envie, celle d'aller tâter de la pédale d'accélérateur ! Cela tombe bien, les organisateurs, réunis autour du chef Eric Philbiche, ont concocté un itinéraire à la fois riche en courbes et chemins creux et diversifié par les sites qu'il traverse. Les Ardennes du nord sont un territoire vallonné, parcouru par des cours d'eau, ponctué de forêts et marqué par les stigmates des trois guerres (hé oui, celle de 1870 aussi !). Les haltes à la citadelle de Montmédy ou encore à l'ouvrage fortifié de Villy-la-Ferté permettent aux mécaniques de refroidir et aux équipages de mesurer l'histoire mouvementée du département.

Cependant, pas le temps de flâner, tout le monde devait être de retour

LE MOT DE L'ORGANISATEUR



Eric Philbiche

« L'important est d'innover »

« Notre Grand Prix se situe à Carignan et sa région, située au carrefour de l'Europe et attire des participants de sept pays ; certains parlent même de Grand Prix International. Pour nous, le plus important est d'avoir régulièrement des nouveautés. Cette année, nous avons organisé des manches en nocturne. L'an prochain, nous allons créer un village de l'automobile d'avant guerre, au cœur du circuit, avec les membres du club. Il y a aura par exemple une écurie, un atelier de montage de pneus, un atelier de réparation... L'important, c'est qu'il y a toujours beaucoup d'idées chez nous. »



▲ La Riley 12/4 n'est pas à proprement parler une voiture de tourisme. Pour les bagages, il faut donc improviser !

Idéal pour les grandes balades champêtres, le cabriolet Traction 1938 de Christian Heussi a quitté son garage suisse pour découvrir les Ardennes.



PRATIQUE

Date : 3-4 juin

Chiffres : 102 équipages, circuit champêtre 150 km

Tarif : inscription 125 €/personne

Contact : TEUFS-TEUFS YVOISIENS, tél. 06 71 32 09 33 (Éric Philbiche), <http://www.grand-prix-retro-yvois.fr/accueil/index.html>



▲ Campée au ras du bitume, toute de noir vêtue, la Riley TT Special 1935 de Tammo Voigt impressionne. Quand le 4-cylindres 1 500 cm³ s'ébroue au prix d'explosions rageuses, il annonce la couleur : les 70 ch n'ont pas fait le voyage depuis Bad Bergzabern en Allemagne pour être timides !

C'est la chouchoute du public et chacune de ses rentrées au paddock est applaudie. Elle attaque fort, assure le spectacle et surtout, elle s'amuse. Sourire aux lèvres, elle lève le pouce. Éric Philbiche apprécie : « Pour les organisateurs, ça vaut toutes les récompenses. » ■

Hinstin : l'instinct des origines

Les Ardennais ont eu un petit coup de cœur pour une fille de la région. Si la marque Hinstin était basée dans les Hauts-de-Seine, une partie des pièces de ces cyclecars et voiturettes provenaient des forges et usines de Charleville-Mézières. Le modèle CC 01 1920 de Daniel Van Hoolant a fait honneur à ses origines en parcourant sans difficultés le rallye du samedi et les boucles du circuit le dimanche. Le bouilleur de 1 100 cm³ refroidi par thermosiphon et graissé par barbotage est une merveille de robustesse et d'endurance. Les trois rapports de la boîte de vitesses ont été à l'ouvrage pour donner le meilleur du 4-cylindres, même si la non synchronisation impose des mollets d'acier pour le double débrayage.



MORCEAUX CHOISIS

Bernard Moreau, fidèle au poste

Pionnier du Grand Prix d'Yvois, Bernard Moreau est le cofondateur des Teuf-Teuf yvoisiens. Venu au volant de sa Citroën B 2 landaulet, il est heureux de voir ce pari un peu fou lancé avec des copains il y a onze ans prendre autant d'ampleur. Et pas question de regarder les voitures tourner depuis le bord de la route. « Je vais à mon rythme, mais elle roule bien ! »



La pluie s'invite

C'était l'inquiétude des jours précédents : pleuvra, pleuvra pas ? Finalement, il a plu uniquement le samedi soir. Tant mieux pour les photographes qui ont eu des ambiances surréalistes. Les pilotes ont géré et les bénévoles ont dû bâcher les ballots de paille en urgence. Là encore, la bonne organisation, coordonnée par François Jacquemin le président des Teufs-Teufs yvoisiens, a payé.



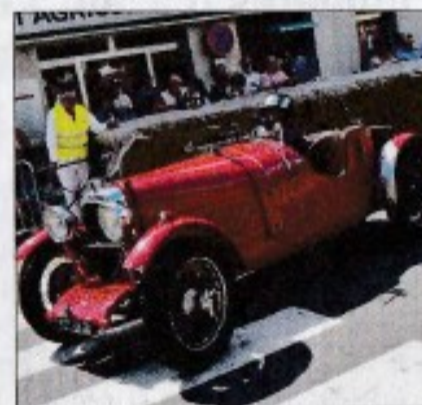
Jean, multicasquettes

Jean Da Rold n'a pas chômé. Entre le châssis de 5 HP exposé, son rôle de commissaire de course et la conduite de la Peugeot 403 L servant de voiture-balai, il a jonglé avec ces casquettes durant tout le week-end.



Les agriculteurs mobilisés

Pour transformer le centre-ville de Carignan en piste, les agriculteurs du secteur ont sorti les gros moyens : entre 15 h et 18 h le samedi, c'est la valse des tracteurs, Manitou et remorques qui ont installé 300 ballots nécessaires au circuit. Chapeau !



Merci aux bénévoles

On ne le dit jamais assez, mais ce genre de manifestation ne peut exister qu'avec l'implication des bénévoles. À Carignan, ils sont plus d'une centaine à s'activer sur tous les points sensibles, qu'ils soient membres du club ou intervenants ponctuels. Avec l'ajout de la nocturne cette année, beaucoup se sont couchés très tard et ont repris leur poste très tôt. Alors un seul mot : merci !

